

être faites d'adoration envers le Dieu créateur, de demande au Dieu conservateur, de reconnaissance à l'égard de Dieu bienfaiteur.

Le dernier sermon du Père Hage, celui de Pâques, sur la résurrection de Notre-Seigneur, a été l'exposition des preuves de ce miracle, le plus grand de l'Homme-Dieu.

Le fait de la résurrection est doublement attesté.

Il est attesté par les contemporains de Jésus-Christ : ses ennemis, par leur vigilance auprès de son tombeau ; ses amis, par leur découragement à sa mort, suivi de cette transformation merveilleuse, qui leur fit plus tard braver le martyre pour affirmer la vérité de la résurrection de leur Maître.

Il est attesté par les chrétiens de tous les siècles et par nous-mêmes qui continuons la vie ressuscitée de Jésus.

Quand nous croyons, c'est sur la résurrection qu'est basée notre foi. Quand nous espérons, c'est le Christ ressuscité qui est le fondement de notre espérance. Quand nous souffrons, nous attendons avec patience sa glorification selon cette parole : " Tout ce qui appartient au Christ ressuscitera avec le Christ. "

La retraite pascale des hommes, à Notre-Dame, s'est ouverte le dimanche des Rameaux, pour se prolonger jusqu'au jeudi saint. Le Père Hage y a traité, dans un premier sermon, de la prière privée et de la prière publique, ou de la sanctification du dimanche.

Vinrent ensuite des instructions sur l'impureté et l'injustice.

Dans son dernier discours, le prédicateur a parlé de la miséricorde de Dieu dans la confession.

Tous les vendredis du carême, excepté le vendredi saint, le Rév. Père a donné aux dames une conférence spéciale, sur le sujet si fécond des béatitudes évangéliques.

La religion a tout sanctifié, et, sous le souffle vivifiant des espérances qu'elle entretient, elle élève les misères humaines au niveau des plus héroïques actions.

Le prédicateur a parlé, dans sa première conférence, du bonheur considéré comme le but de l'homme sur la terre et sa fin dans la vie future. Sur la terre, le bonheur du chrétien trouve sa plus fidèle expression dans les maux dont l'existence est pleine. La parole révélatrice de Jésus-